

## Le mot de la présidente

Un nouveau nom pour l'Association, un nouveau titre pour son Journal – et un comité élargi, qui appareille vers d'autres aventures ! Avant tout, je voudrais remercier les nombreux membres qui nous ont proposé leurs suggestions pour ces appellations à rénover: toutes ont été soupesées et argumentées, pour retenir finalement ce joli mot-valise de BabeLg (lire « babelgé » !), à la fois symbole universel du multilinguisme et reflet de notre Alma Mater.

Un rappel s'impose pour expliquer en détails les motifs de cette nouvelle donne. Au début des années 90, les études de « Philologie germanique » avaient fait place aux études en « Langues et Littératures germaniques », qui viennent de se muer tout récemment en « Langues et Littératures modernes », avec désormais deux options linguistiques : « l'orientation germanique », où les futurs diplômés continuent à choisir deux des trois langues germaniques, et « l'orientation générale », où ils ne choisissent plus qu'une seule de ces trois langues, plus une seconde langue non germanique (italien, espagnol ou arabe).

C'est ainsi que, dès juin 2006, sont apparus pour la première fois des « Licenciés en Langues et Littérature modernes », dont beaucoup relevant de cette « orientation générale » : il était évident pour nous de les accueillir dans notre Association, puisqu'ils ont tous étudié une langue germanique et que nous ne voulons surtout pas nous cloisonner au seul monde des Germanistes stricto sensu. D'où le changement corollaire du nom de l'Association et de sa revue.

Cette évolution structurelle aura également le mérite d'apporter du sang neuf à nos diverses activités : on trouvera par exemple dans ce numéro un texte polémique de l'Italien Luciano Curreri sur la théorie de la traduction, alternant avec l'approche d'un Germaniste à l'étranger, où Vincent Huart s'entretient avec un de nos anciens lauréats, Moustapha Diop, de retour dans son Sénégal natal. Le même Luciano Curreri sera, par ailleurs, l'orateur principal de notre Assemblée d'automne pour une conférence qu'il a intitulée « Belgique-Italie : Littérature de la mine », au départ d'une autobiographie de Raul Rossetti, un écrivain piémontais qui fut mineur dans notre pays dans les années 50 et à qui Sabrina D'arconso vient de consacrer un mémoire. Tous trois s'associeront à la tribune pour aborder ce voyage dans le souvenir.

Le thème est d'actualité, puisqu'on commémore actuellement « Soixante ans d'immigration italienne en Belgique ». Après la signature, le 26 juin 1946, de l'accord « minatori-carbone », des hommes contre du charbon, 50.000 immigrants fuyant le chômage allaient connaître, comme Raul Rossetti, cette naissance souvent douloureuse d'une communauté italienne en Wallonie, l'intégration au fil des années, la découverte de la fraternité, les luttes sociales, l'hécatombe du Bois-du-Cazier. Mais le mieux est de vous laisser découvrir l'interview de notre invité dans ce « Journal de BabeLg » : elle accentuera votre envie, j'en suis sûre, de ne pas manquer l'Assemblée du 2 décembre.

Quelques mots encore pour vous rappeler notre site Internet, que François Renaville peaufine depuis trois ans et où vous trouverez, mises à jour, les nouvelles, les initiatives, les rencontres à venir - et aussi les riches rubriques de feu GermaLink ou de BabeLg. Pour vous rappeler aussi que notre mailing list s'élargit sans désemparer, en un canal d'échanges rapides et individualisés (certains membres préférant même recevoir désormais la revue virtuellement). Deux traits d'union essentiels entre nos adhérents, ce dont je me réjouis.

Pour que l'Association puisse assumer financièrement toutes ces actions à votre service, merci d'avance de renouveler votre cotisation annuelle en remplissant le bulletin de virement, joint à ce numéro: cette contribution raisonnable est notre unique subside, vous le savez, et c'est aussi la manière la plus directe et la plus courtoise de nous manifester votre confiance et votre sympathie.

Quant à ceux et celles qui souhaiteraient prolonger joyeusement l'Assemblée d'automne par un repas à la liégeoise, il ne leur reste plus qu'à remplir et à nous renvoyer au plus vite le carton de participation inséré dans ce premier « Journal de BabeLg ». A bientôt donc pour des retrouvailles toniques dans le décor unique et convivial de la Taverne Tchantchès pour fêter ensemble ce nouveau départ !

Patricia Chighini